

L'Art qui conduit à la Transcendance

ARTS VISUELS

LA FRANCE VA TENIR SA PROMESSE :
CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS
LA RÉOUVERTURE SE PROFILE À L'HORIZON !
PRÉVISION : LE **8 DÉCEMBRE 2024**
2019-2024 ! BRAVO, LA FRANCE !

ET NOTRE CATHÉDRALE DE TOURNAI ?...
EN CHANTIER DEPUIS 15 ANS
ET SANS DOUTE ENCORE POUR 20 ANS...
DES POLITIQUES BIEN DIFFÉRENTES... TRISTESSE...

Cinq ans après l'incendie, le réveil spirituel de Notre-Dame



Le 15 avril 2019, un incendie majeur ravageait la cathédrale Notre-Dame de Paris, suscitant une onde de choc dans le monde entier. © Olivier Mabelly (Flickr)

Le 15 avril 2019, la cathédrale Notre-Dame de Paris en France s'embrasait sous les yeux stupéfaits des Parisiens et des caméras du monde entier. Cinq ans après, la réouverture se profile à l'horizon décembre 2024. Après le choc provoqué par la cathédrale en flammes, des initiatives missionnaires ont émergé en France pour redécouvrir que «derrière Notre-Dame de Paris, il y a tout simplement la Vierge Marie».

Les images de la cathédrale de Paris en feu ont fait le tour du monde. La fumée s'élevant de l'île de la Cité, les flammes embrasant la charpente de l'édifice, puis la chute de la flèche érigée par Eugène Viollet-le-Duc. Cinq ans après, les regards sont tournés vers la réouverture, le 8 décembre 2024, et les célébrations prévues par le diocèse de Paris.



*La réouverture de la cathédrale est prévue pour décembre 2024.
© Claudius DORENROF (Flickr)*

Restauration de l'héritage spirituel de la Vierge Marie

Depuis cinq ans, les artisans, les architectes, et les restaurateurs s'activent aux pieds du monument le plus visité d'Europe avant sa fermeture au public. Les travaux se poursuivent: une consultation a été lancée le 10 avril dernier concernant les vitraux contemporains qui devraient être installés dans la cathédrale. Mais la vocation religieuse

de la cathédrale n'a pas été oubliée, et une multitude d'initiatives missionnaires ont fleuri sur ses cendres.

Une dimension spirituelle indispensable car *«les premiers passionnés par Notre-Dame ne sont pas des chrétiens, mais plutôt des gens passionnés par cet édifice, par l'aspect culturel et patrimonial»*, souligne Noémie Teyssier d'Orfeuil. Cette jeune professeure de français en banlieue parisienne est coordinatrice du pèlerinage Pierres Vivantes, qui se déroule tous les lundis saints, depuis trois ans, en souvenir de l'incendie de Notre-Dame, le lundi 15 avril. Les organisateurs de ce pèlerinage ont voulu offrir à l'Église de France leur pierre à la restauration de la facette spirituelle de la cathédrale.

«Derrière Notre-Dame de Paris, il y a tout simplement et elle n'est pas vraiment cachée, il y a la Vierge Marie, la mère du Christ», insiste-t-elle. Le pèlerinage tire d'ailleurs son nom de la première lettre de Saint Pierre: *«Vous aussi, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle»*.

Notre-Dame, un lieu missionnaire

Les organisateurs de ce pèlerinage ont suivi leur intuition de valoriser le rôle missionnaire de Notre-Dame, lieu hautement touristique. *“Puisque le monde entier s'y intéresse, il n'y a pas besoin de braquer les projecteurs dessus, mais comment on en fait un lieu source de témoignage de l'amour du Christ, puisque c'est ça qui nous anime?”*

Un questionnement partagé par Mgr Olivier Ribadeau Dumas, recteur-archiprêtre de la cathédrale Notre-Dame. Interrogé par Paris Notre-Dame, il confie se consacrer à la question de l'accueil des touristes et des fidèles, à *«la pastorale à développer pour et autour de la cathédrale (...) pour que les visiteurs puissent, non seulement, voir et contempler, mais aussi comprendre ce qui se vit»*.

Un véritable réveil spirituel

Prévue le 8 décembre, avec un triduum et une octave dédiée, la *«réouverture est comme un réveil spirituel, pour Paris, pour la France, pour le monde»*, estime Mgr Olivier Ribadeau Dumas, en charge de la supervision des travaux pour le diocèse.

Depuis cinq ans déjà, de nombreuses initiatives missionnaires ont préparé et continuent d'accompagner ce réveil spirituel. *«Il y a un*

besoin de bâtir des ponts, de tisser des liens au sein de l'Église catholique», assure la jeune professeure.

Le pèlerinage des 7 routes

Pour ce faire, elle s'est engagée également dans le pèlerinage «Les 7 routes Notre-Dame», sept routes qui sillonneront la France pour rejoindre Notre-Dame cet été 2024. Elle témoigne de la joie des diocèses, même éloignés de Paris, de témoigner dans leur diversité de leur foi sous la patronage de la Vierge Marie.

À quelques mois des festivités de la réouverture de la cathédrale, Noémie Teyssier d'Orfeuil estime même que la réouverture, moment fort et symbolique ne *«changera pas la prise de conscience faite depuis cinq ans»* de l'importance de l'élan missionnaire et du besoin de communion dans l'Église. Car, conclut-elle: *«Après Notre-Dame, la mission n'est pas finie»*.

Jean-Benoît HAREL pour *Vatican News*
(Source : [Cathobel](#))

Deux reportages pleins d'espoirs : cliquez et rêvons...

TFI : [Découvrez la cathédrale Notre-Dame de Paris entièrement restaurée](#)
FRANCE24 : [Reconstruction de Notre-Dame : Cinq ans après, la cathédrale prépare sa réouverture en décembre](#)



Célébrations du Vendredi Saint devant la cathédrale Notre-Dame de Paris en travaux. © Vatican News

MAYS, C'EST SI JOLI !



Morgane Afif

La galerie des Gobelins expose jusqu'au 21 juillet 2024 plusieurs grands décors restaurés de Notre-Dame, dont ses fameux mays. Ces oeuvres rejoindront ensuite la cathédrale pour sa réouverture en décembre. Une occasion unique de les découvrir à hauteur d'homme.

C'est la première fois, peut-être la dernière, que les grands décors de Notre-Dame sont exposés à hauteur d'homme. Jusqu'au 21 juillet prochain, la galerie des Gobelins, à Paris, devient l'écrin fabuleux de ces chefs-d'œuvre qui regagneront prochainement les nefs de la cathédrale pour y rester. Voilà cinq ans, depuis le sinistre incendie qui embrasa le chœur de Paris, que treize des mays conçus pour Notre-Dame n'avaient pas été exposés. Le travail acharné des restaurateurs a, depuis, retissé, parfois au sens propre, l'histoire de ces œuvres qu'on ne voyait plus et que des siècles de poussière et de suie avaient abimés. Restaurés, mays et tapisseries ont enfin retrouvé leur superbe avant de regagner bientôt les hauteurs des chapelles latérales de Notre-Dame ou les réserves dont certaines œuvres ne seront présentées qu'exceptionnellement.



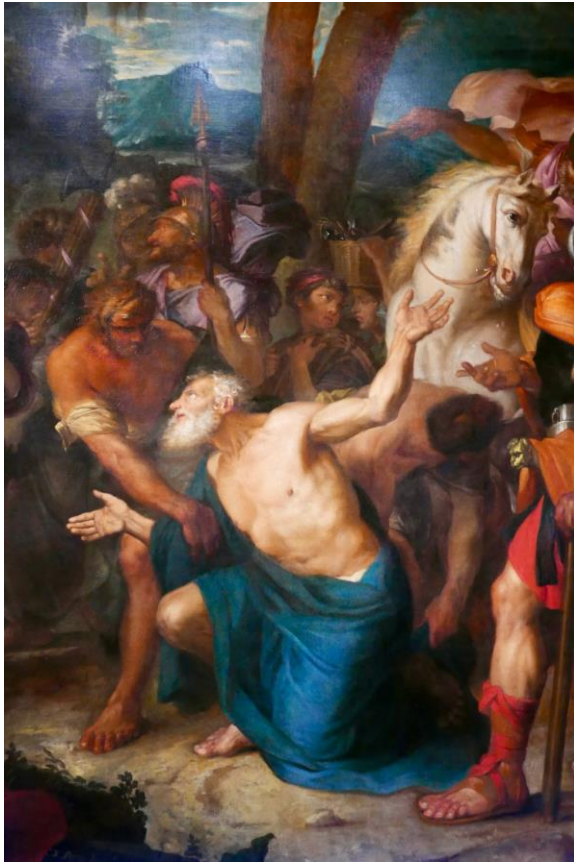
Exposition "Grands décors restaurés de Notre-Dame de Paris" à la galerie des Gobelins. Morgane Afif

Les mays, Rome et l'Église en France

Grands tableaux d'autel commandés chaque année entre 1630 et 1707 par la corporation des orfèvres en hommage à la Reine du Ciel, les mays tiennent leur nom de la date de leur remise solennelle à la cathédrale, le 1er mai. Si leur iconographie s'attache à la représentation d'épisodes tirés des Actes des Apôtres, certains tableaux tiennent leur motif de *La Légende dorée* de Jacques de Voragine, comme le vibrant *Crucifiement de saint Pierre* de 1643 peint par Sébastien Bourdon, ou encore l'admirable *Saint André tressaillant de joie à la vue de son supplice* de 1670, peint par Gabriel Blanchard.

Le choix du programme n'est pas anodin, alors qu'en 1630, lorsque le premier may est accroché en la cathédrale, l'Église catholique garde le souvenir douloureux des guerres de religion qui l'ont mise à mal et qui se sont achevées une trentaine d'années plus tôt. Les Actes, en effet, par leur parti pris romain qui met en scène les saints Pierre et Paul,

réaffirment la filiation de l'Église en France pour souligner sa romanité face à l'Église réformée.



Saint André tressaillant à la vue de son supplice (détail), Gabriel Blanchard, May de 1670. Morgane Afif

1630 marque aussi la fin de grands travaux qui ont vu la cathédrale s'habiller de cette pierre calcaire nue et blanche. À la demande d'Anne d'Autriche, le chœur et le jubé qui le sépare de la nef sont entièrement repensés pour mettre en valeur une statue de la Vierge réputée miraculeuse. Le début du XVIII^e siècle voit s'achever la tradition médiévale des grands mays, alors qu'en 1710, Robert de Cotte initie de grands travaux qui repensent l'architecture intérieure de la cathédrale.

Le parcours proposé par la galerie des Gobelins offre également une place de choix à la somptueuse *Tenture de la Vie de la Vierge*, composée de quatorze tapisseries monumentales magnifiquement conservées, conçues pour orner le chœur de la cathédrale et tissées entre 1640 et 1657. Reléguées dans ses réserves après le réaménagement de Robert de Cotte, la tenture est désormais propriété de la cathédrale de Strasbourg où elle n'est exposée qu'une fois par an, durant l'Avent.

Une histoire tumultueuse

Tandis que la Révolution dépouille Notre-Dame de ses œuvres, de son mobilier, de ses statues et de son trésor, le Concordat rétablit en 1802 le culte en la cathédrale. Quand résonne enfin le *Te Deum* sous la croisées d'ogives, des tableaux acquis ou commandés pour l'occasion ornent de nouveau la nef : les toiles de Guido Reni, Carrache et Le Guerchin redonnent enfin à Notre-Dame le panache que la Révolution a tenté d'étouffer. L'exposition, ici, les restitue au regard du public après une restauration éblouissante qui a comme ressuscité des œuvres largement abîmées par le temps, l'incendie et les tourments de l'Histoire.



Tapis de chœur de Notre-Dame de Paris (détail), carton de Jacques-Louis de la Hamaye de Saint-Ange, manufacture de la Savonnerie, 1825-1833. Morgane Afif

À ceux-ci répondent encore dans le parcours, qu'il clôt, l'éblouissant tapis de 25 mètres de long offert par Charles X en action de grâce pour son sacre ; le plus grand de France et intégralement tissé à la main. Terminé sous Louis-Philippe, il apparaît comme le témoin silencieux des profondes mutations qui façonnent le royaume de France quand les regalia qui ornaient son carton sont remplacées par un soleil d'or et de pierreries stylisées. Conçu pour orner le chœur avant les grands travaux de Robert de Cotte qui en ont modifié la structure, il n'est désormais qu'exceptionnellement exposé depuis que ses dimensions gigantesques ne lui correspondent plus.

Le parcours de l'exposition apparaît en somme comme un hommage vibrant au travail minutieux de tous ceux qui ont œuvré à la restauration de ces grands décors que l'on ne verra probablement jamais plus exposés ainsi, réunis dans un espace qui les rend accessibles au regard. La galerie des Gobelins devient ici l'humble écrin de ces œuvres qui ont fait l'Histoire de l'art sacré en France et qui semblent rappeler, plus éblouissantes que jamais, que le seul vrai trésor qui soit ne fut pas tissé par la main des hommes.

Morgane Afif

(Source : [Aleteia](#))

Pratique - Les grands décors restaurés de Notre-Dame, du 24 avril au 21 juillet 2024.

Galerie des Gobelins, 42 avenue des Gobelins, 75013 Paris
Horaires d'ouverture : du mardi au dimanche de 11h à 18h (dernière entrée 17h15). Fermé le 1er mai 2024. Plein tarif : 8 euros ; Tarif réduit : 7 euros